

DUNCAN
WYLIE,
Slashers
(baobab).

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique



Duncan WYLIE, *Slashers (baobab)*, de la série *Slashers*, huile et alkyde sur toile, 150 x 115 cm, 2015, Fonds d'art contemporain – Paris Collection, Paris.

Table des matières

L'artiste.....	2
La ruine : une thématique inspirée de l'histoire et de l'actualité	2
Processus de travail.....	3
Une pratique ancrée dans l'histoire de l'art.....	5
L 'Œuvre	7
Exemples de travaux réalisés par les élèves autour de l'œuvre dans le cadre de précédentes éditions	
d'Une œuvre à l'école.....	9
À l'école élémentaire Damrémont, 2017-2018.....	9
Au collège Elsa Triolet, 2018-2019.....	10
À l'école élémentaire Saint-Maur, 2019-2020.....	11
Pour aller plus loin	12
Livres et catalogues d'exposition :.....	12
Sur Internet :	12

L'artiste

Né en 1975 à Harare au Zimbabwe

Vit et travaille à Londres

Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris

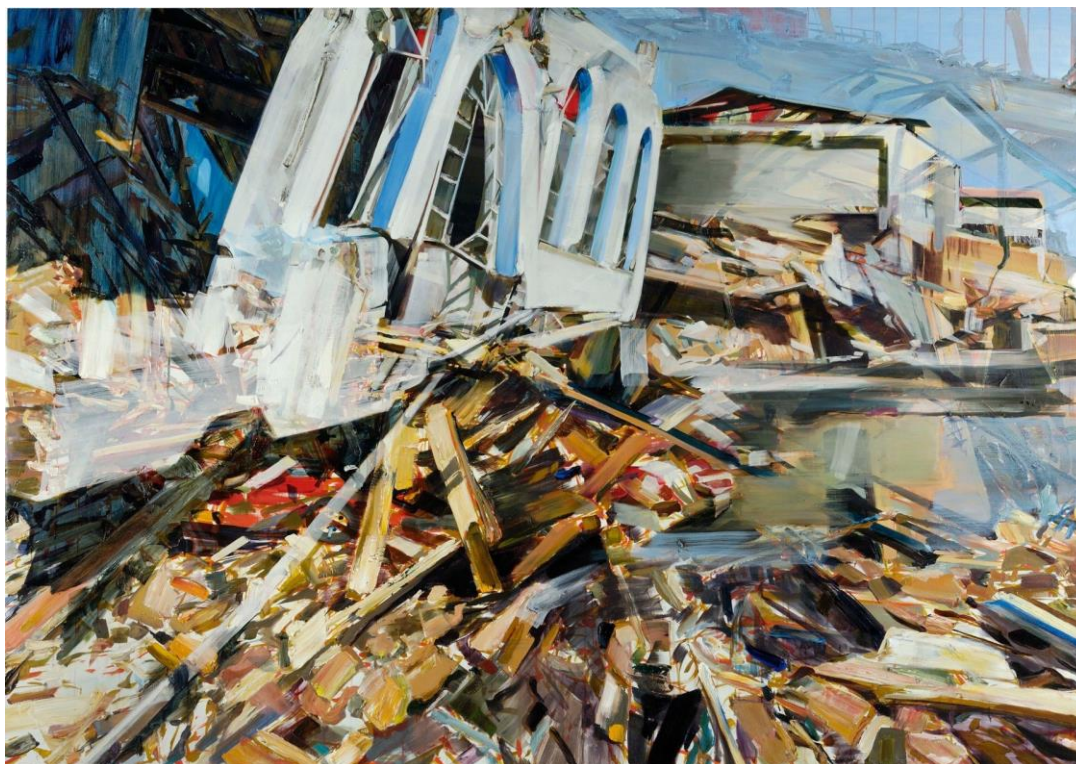


Duncan Wylie est un peintre de nationalité française originaire du Zimbabwe. Il est arrivé en France à l'âge de 19 ans pour faire des études d'arts à Paris. Il a obtenu la nationalité française en 2005.

Ses premiers tableaux sont des compositions complexes d'architecture et de constructions chaotiques en ruine. Depuis 2012, il introduit des figures humaines qui se confondent aux paysages urbains. Il construit ses œuvres en superposant différentes images par couches de peinture, alliant le premier plan à l'arrière-plan. Il décrit ses compositions comme un chaos en suspens, structuré et construit, qui se prolonge dans le temps.

La ruine : une thématique inspirée de l'histoire et de l'actualité

Le motif de la ruine renvoie à l'histoire personnelle de l'artiste et à celle de son pays natal, le Zimbabwe, ravagé par la dictature de Robert Mugabe. Duncan Wylie est retourné en 2007 au Zimbabwe. Il y a retrouvé une société en ruines. Depuis, les thématiques de l'exil et du déracinement nourrissent son travail. D'autres conflits sociopolitiques, comme le conflit israélo-palestinien, l'inspirent également.



Love All, 261 x 370cm, huile sur toile, 2010. Galerie Ducan © Adagp, Paris, 2019

Processus de travail

Duncan Wylie collecte d'abord des images dans des documents d'archives, des journaux, des magazines. Il prend également des photographies au cours de ses voyages. Il en sélectionne 3 ou 4 qu'il reproduit librement sur la toile.



L'artiste dans son atelier. Credits photos : Duncan Wylie © Adagp, Paris, 2019

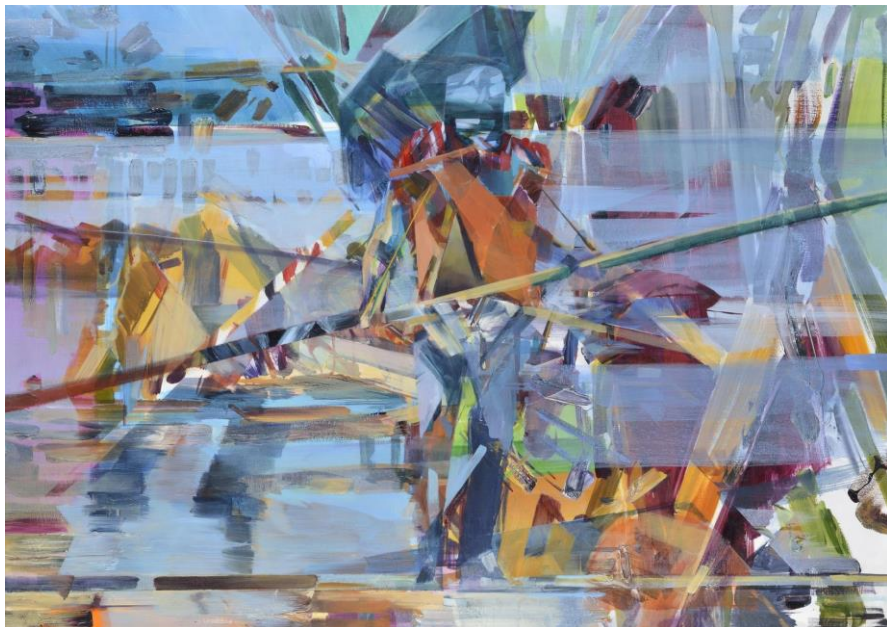
Duncan construit toujours ses tableaux par la superposition de plusieurs images. À la manière de couches qui s'imbriquent et s'entremêlent, cette juxtaposition lui permet de créer des scènes de chaos et de confusion. Cependant, l'artiste construit ses compositions avec minutie, étape par étape. Il utilise principalement de la peinture à l'huile et du glacis.

Les couleurs de ses toiles, comme les bleus, les jaunes et les rouges très intenses, font écho à son Afrique natale. Il apprécie l'idée d'utiliser une palette vive et joyeuse pour traiter d'un sujet dramatique et donner ainsi une note d'espoir.



L'artiste dans son atelier, résidence à Johannesburg. Credits photo : Duncan Wylie © Adagp, Paris, 2019

L'artiste réalise des compositions entre le figuratif et l'abstrait, à la gestuelle spontanée et aux formes expressives. Souvent une seule trace du pinceau dessine un élément architectural.



Untitled (Slasher), 2015, Huile sur toile. 130 x 162 cm. Détails de la peinture © Adagp, Paris, 2019



Créer des images architecturales est également pour lui une manière d'utiliser l'espace dans la peinture. *"Plus il y a d'espace dans la peinture, plus il y a d'espace pour que l'œil se promène"*¹

Une pratique ancrée dans l'histoire de l'art

La pratique de Duncan Wylie trouve des références et des échos dans l'histoire de l'art. Sa gestuelle peut rappeler les peintures de l'artiste portugaise Vieira da Silva, dont les formes s'enchevêtrent et s'interpénètrent. La juxtaposition des plans renvoie aux glacis de Marc Desgrandchamps.



Maria Elena Vieira da Silva, *La Bataille des Couteaux*, 1948 © Adagp, Paris, 2019



Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, 2010 © Adagp, Paris, 2019

¹ Interview : Duncan Wylie in conversation with Guy Tosatto, 2009

Un parallèle peut être également établi entre les couches de peinture de Duncan Wylie et les photographies peintes par Gerhard Richter, où des effets de matière se superposent à une image.



Gerhard Richter, *Peinture abstraite (726)*, 1990

L'imbrication des images et le traitement de l'espace peuvent également faire écho au cubisme abstrait et aux collages surréalistes ou dadaïstes.



Pablo Picasso, *Ma jolie*,
1911-1912



Juan Gris, *Violin and glass*, 1918

La thématique de la ruine est également un sujet classique et récurrent dans l'histoire de la peinture : Hubert Robert, Caspar David Friedrich, Yan Pei Ming...



Caspar David Friedrich, *La ruine du monastère Edelna*, 1825



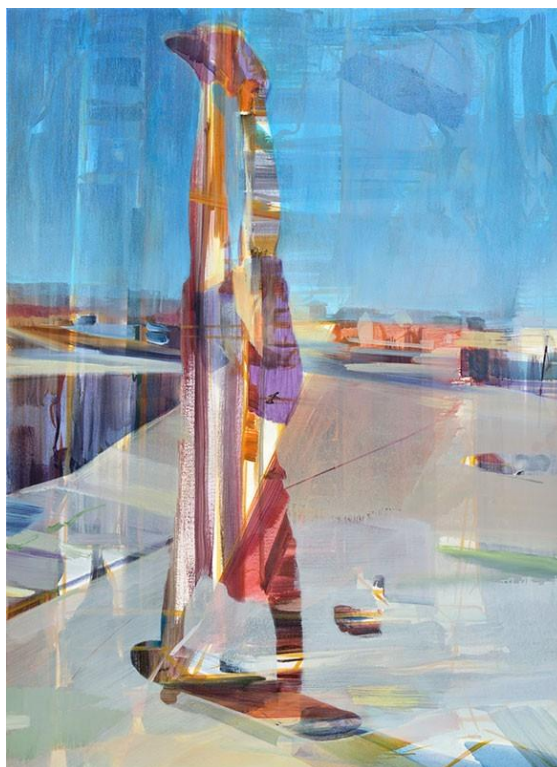
Hubert Robert, *Colisse, Rome*,
1780-1790

L 'Œuvre

Depuis 2012, l'artiste introduit des personnages dans ses tableaux.

Slashers (baobab) représente un skateur faisant le poirier, qui semble comme suspendu dans l'espace. Sa silhouette en équilibre se confond à la ville en arrière-plan. Elle s'intègre au fond du tableau par les différentes couches de glacis qui le composent. Ainsi, le corps du personnage est constitué des éléments qui l'entourent (bâtiments, bribes architecturales).

« Ces figures n'ont pas été décidées à l'avance, elles sont plutôt issues des événements en cours dans les tableaux : elles sortent de, et elles s'adaptent à ce qu'il se passe dans les strates du tableau »²



Slasher (Baobab), 2015. 150 x 115 cm, collection du Fonds d'art Contemporain – Paris Collections. Acquisition 2016 © Adagp, Paris, 2019. Crédit-Photo : Stéphane Plera / Ville de Paris / Roger-Viollet

Cette œuvre fait partie d'une série de plusieurs peintures qui montrent des personnages, des skateurs et funambules que l'artiste appelle « slashers ». Slash est à la base un mot anglais pour désigner la barre oblique (« / »), un caractère de ponctuation qu'on trouve dans les claviers. Une journaliste new-yorkaise a utilisé le terme « slashers » en référence au signe « / » qui sépare les différentes activités professionnelles des travailleurs qui choisissent de cumuler plusieurs jobs en même temps. Ils incarnent une génération de trentenaires aux identités plurielles qui multiplie les métiers et les centres d'intérêt par goût mais aussi par nécessité économique. Dans ce sens, cette œuvre renvoie au monde qui l'entoure et nous parle de l'actualité.

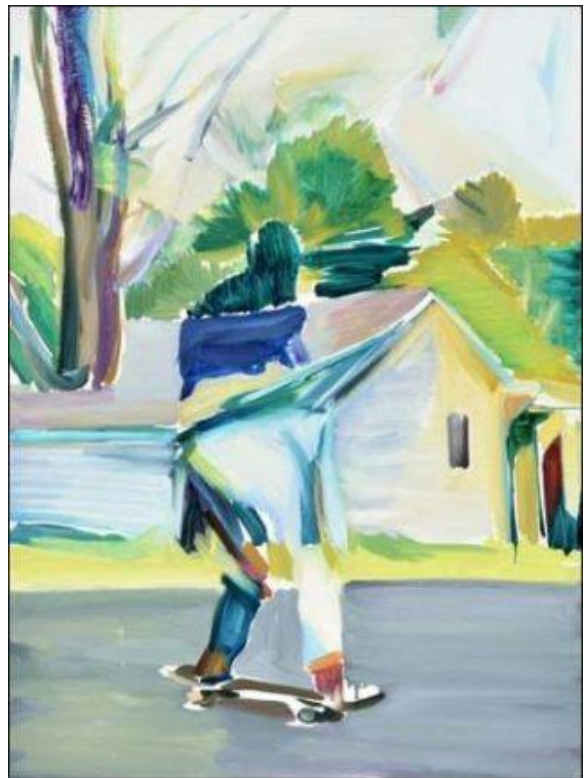
Duncan Wylie rappelle que l'indétermination dans laquelle se trouvent ses personnages, aussi bien dans leurs traits physiques que dans leur action ou leur fonction, souligne la richesse et la signification plurielle de chaque être³.

² Interview : *Slashers*, Sebastien Carvalho, 2015

³ Interview : Duncan Wylie, *Contemporary Metaphysical Painter*, Philip Hautmann, 2016



Slasher, 2015, Huile sur toile, 73 x 54 cm,
Galerie Mitterrand © Adagp, Paris, 2019



Untitled, 2015, Huile sur toile, 162 x 124 cm,
Galerie Mitterrand © Adagp, Paris, 2019

Exemples de travaux réalisés par les élèves autour de l'œuvre dans le cadre de précédentes éditions d'Une œuvre à l'école

À l'école élémentaire Damrémont, 2017-2018

- Toutes les classes ont travaillé, avec leur professeure d'arts plastiques Michelle Nadal et la médiatrice Cecilia Almiron, autour de l'œuvre *Slasher – Baobab* de Duncan Wylie.
- À partir de photographies prises dans les environs de l'école, les élèves de CE1 ont créé une composition plastique superposant différentes images, à la manière de l'artiste.
- Les CE2a ont décalqué des photos de skateurs puis ont composé, à partir de ces calques, une nouvelle image créant de la transparence avec de la peinture acrylique et de l'aquarelle.
- Par groupe de deux ou trois, les élèves de CE2b ont collecté des images et ont créé une silhouette en décalquant leur corps. Les silhouettes ont été remplies d'images correspondant à leurs goûts, intérêts et activités, devenant des sortes de portraits visuels et mentaux d'eux-mêmes.
- Les CM1 ont peint en transparence leur personnage sur un fond de paysage en noir et blanc.
- Les CM2a ont composé un fond/paysage qui accueille des figures transparentes dessinées sur un calque.
- Les CM2b, en s'inspirant de l'œuvre de Duncan Wylie ainsi que du Cubisme, du mouvement Dada et des surréalistes, ont réalisé des œuvres par juxtaposition et superposition d'images découpées dans des magazines et des journaux. Dans ces collages évoluent des silhouettes humaines qui se confondent avec le fond.
- Duncan Wylie est venu rencontrer toutes les classes de l'école le jeudi 31 mai.
- La conteuse Peggy Genestie est venue raconter aux 2 classes de CP de l'école une histoire inspirée de l'œuvre. Les élèves de ces deux classes ont ensuite réalisé des dessins s'inspirant du conte.
- Les productions des élèves ont été exposées le vendredi 15 juin, lors de la fête de l'école.
- A voir sur le blog :

<http://blogs.paris.fr/fmacalecole/2018/05/30/conte-autour-de-slashers-baobab-de-duncan-wylie-a-lecole-elementaire-damremont-18e/>

<http://blogs.paris.fr/fmacalecole/2018/06/07/lartiste-duncan-wylie-a-lecole-elementaire-damremont-18e/>

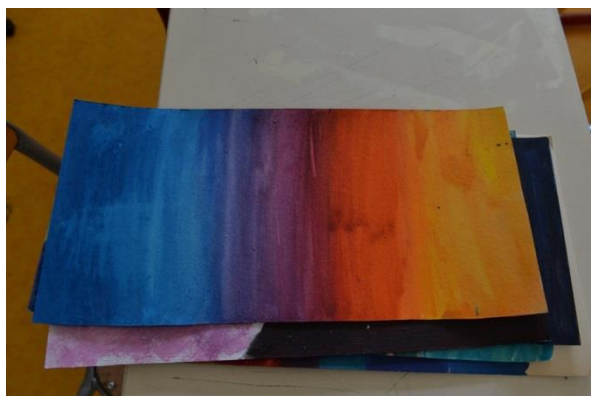
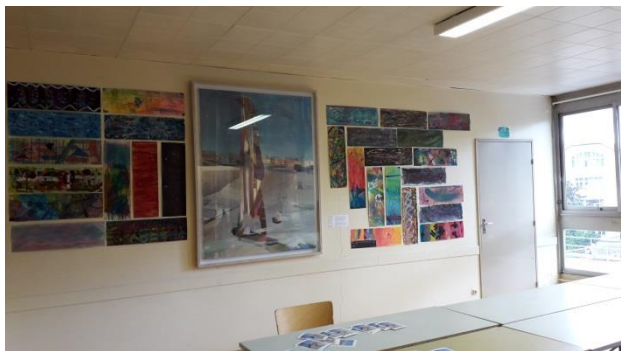
<http://blogs.paris.fr/fmacalecole/2018/07/18/les-expositions-des-travaux-des-eleves-dans-les-etablissements-scolaires/>



Au collège Elsa Triolet, 2018-2019

- Autour de *Slasher (Baobab)* de Duncan Wylie, plusieurs classes ont produit, avec leur professeure d'arts plastiques Gwénaëlle Sabatier, des peintures autour de la thématique de la superposition.
- Ils ont rencontré l'artiste le 6 juin.
- Le 11 juin, l'exposition « Palimpseste » présentait les réalisations des élèves.
- A voir sur le blog :

<http://blogs.paris.fr/fmacalecole/2019/08/02/duncan-wylie-au-college-elsa-triolet-13e/>



À l'école élémentaire Saint-Maur, 2019-2020

- En lien avec le tableau *Slasher (Baobab)* de Duncan Wylie, exposé dans leur école, les élèves de CE2 de l'école élémentaire Saint-Maur (10e) ont expérimenté, avec leur professeur d'arts plastiques Sylvain Noury, la création d'une peinture par succession de couches et d'effets. Ce travail sur le fond et la forme a donné naissance à d'étonnants skateurs, surfeurs, patineurs, et autres « slashers » de notre société contemporaine.
- Dans le contexte de la crise sanitaire, l'artiste Duncan Wylie a réalisé une vidéo dans son atelier à Londres présentant aux élèves son travail.
- A voir sur le blog :

<https://uneoeuvrealecole.wordpress.com/2020/07/16/une-oeuvre-a-lecole-2019-2020-les-productions-des-eleves/>

<https://uneoeuvrealecole.wordpress.com/2020/06/23/dans-latelier-de-duncan-wylie/>



Pour aller plus loin

Livres et catalogues d'exposition :

Open house, Duncan Wylie. Guy Tosatto, Lisa Liedmann, Philippe Piguet. 2009

Take the landscape with you, Rencontres d'art contemporain, Philippe Piguet et Thierry Balesdens ; interview de Thierry Balesdens, 2013

Sur Internet :

<http://www.duncan-wylie.com/> Site de l'artiste

<https://vimeo.com/117107898> Duncan Wylie, la peinture à l'épreuve des images.

<http://galeriemitterrand.com/fr/expositions/presentation/127/slashers#3> Oeuvres

<http://www.duncan-wylie.com/essays/2016/11/25/in-conversation-with-guy-tosatto> Interview

<http://www.duncan-wylie.com/essays/> Interview

<http://www.paris-art.com/slashers-2/> - Article